

CASTETNER/LAÀ-MONDRANS

La présence romaine s'illustre à Castetner avec les vestiges du camp romain dominant



le village et les vallées du gave de Pau et du Laà.

Les armées de César ne s'y étaient pas trompées

: le site est admirablement bien placé et offre une vue imprenable.

1 Départ de la mairie, en direction du camp romain sur la route de Maslacq (D71). Monter vers les vestiges de ce camp, que l'on contourne par la droite.

2 Descendre dans le bois du quartier Lasbélines, lieu prisé en son temps par les fées et les sorcières. Le chemin de terre vous mène vers le ruisseau Arrieu Sec, qu'on longe. Il débouche ensuite sur la route goudronnée dite "chemin Arrieusecq".

3 Tourner à droite et remonter vers des maisons. A l'intersection, laisser le chemin de Berdot qui part en face et tourner à droite pour remonter vers le haut du bois Lasbistes par le chemin de Biron.

4 Vous débouchez alors sur la crête au lieu-dit Moulié, site d'un ancien moulin aujourd'hui disparu. Prendre à droite le chemin Lavigne. A la patte d'oie après la maison joliment restaurée, continuer tout droit.

5 Remontée vers Castetner par le chemin du Galet, également nom de la source d'eau ferrugineuse que vous trouverez sur votre gauche avant le dernier raidillon.

6 Vous débouchez alors au lieu-dit "Camp de Baigt", sur la route de Biron. Prendre à droite pour revenir au point de départ. Admirer au passage les maisons traditionnelles restaurées qui forment un ensemble harmonieux avec les maisons plus récentes.

Situation :

mairie de Castetner



1h15



4,5 km



122 m



Parking :

mairie/église de Castetner



**Balisage
jaune**



Attention

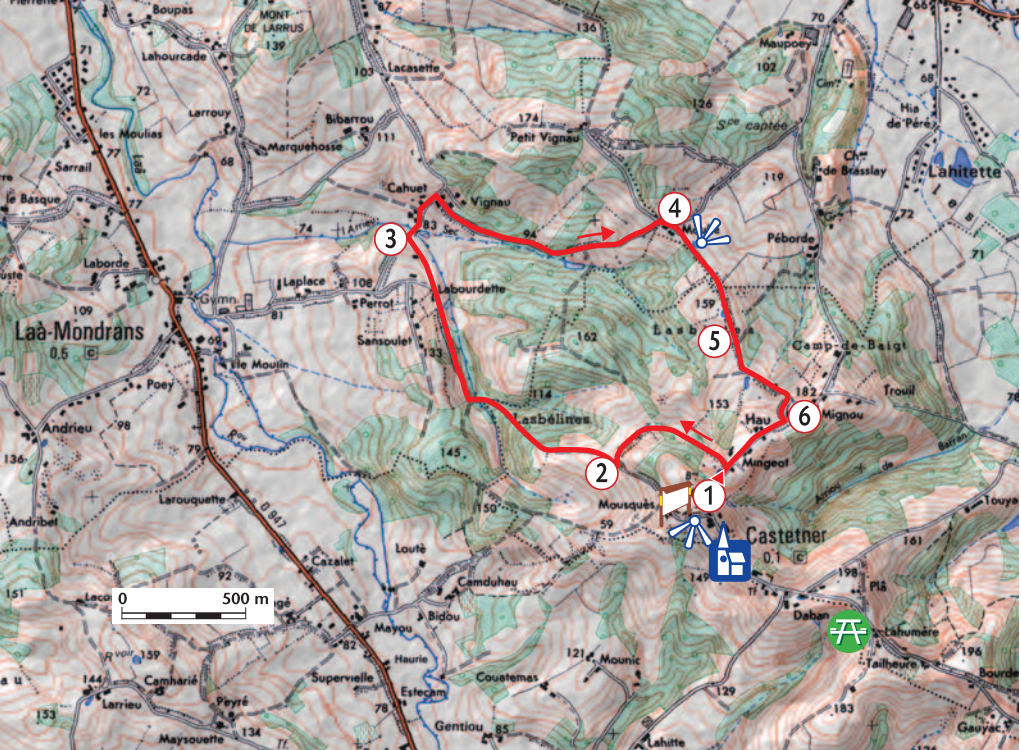
exploitations forestières dans le bois Lasbistes



Le four à pain

A ne pas manquer

- la mairie de Castetner
- le plantier
- le point de vue sur le château de Brassalay et la ville d'Orthez



Les quilles de neuf, jeu ancestral toujours pratiqué à Castetner

Castetner a la particularité de posséder un quillier communal où se retrouvent les amateurs de ce jeu ancestral tous les jeudis.

Apparu dans les Pyrénées dès 1380, prisé du roi Henri IV, le jeu de quilles était, dit-on, à son origine, réservé aux princes. Au fil des siècles, sa pratique s'est démocratisée et en 1900, les paysans y jouaient également.

Le jeu de quilles ordinaire se compose d'une grosse boule de 30 cm de diamètre et

de neuf quilles en hêtre de 40 cm de hauteur que l'on range en carrés, trois par trois, sur un sol bien nivelé, à égale distance l'une de l'autre.

Chaque joueur lance tour à tour la boule de 6 kg en racine de noyer, depuis un angle du plantier.

Objectif : renverser le plus de quilles possibles. Pour gagner, on doit atteindre un nombre de points déterminé au départ, 50 en général. Si on le dépasse, on "crève" ou on "brûle".

